

Florilège

Abed Manseur

Florilège

Poésie

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

La cendre des larmes, éd. La passe du vent, 2015

Les bleus des maux, éd. Les éditions du net, 2019

Monique et les restes d'Annie, éd. Les éditions du net, 2020

Préface

Dans la préface du recueil précédent « Monique et les restes d'Annie » (Édition 2021), je n'ai pas eu l'audace de dire que Manseur Abed est un passeur de mots !

Je l'ai regretté !

Alors, puisque la providence m'offre encore le plaisir de préfacier l'actuel recueil « Florilège », je ne vais pas répéter la foirade !

Abed Manseur est Terrestre Extra Magicien : « TEM ».

Sa magie est au bout de son doigt.

Il nous dessine des mots lune qui eux donnent rendez-vous aux étoiles et cela crée des écrits poudre !

TEM nous aime, à sa façon. Il nous le montre tout le temps.

Sa douceur, sa tendresse, sa gentillesse, sa force, ces nostalgies, ses amours et toute sa sensibilité à fleur de peau, nous les partage avec grande générosité et une sincérité translucide.

Il est vrai que dans certains passages, l'auteur nous malmène mais avec légèreté, nous empoigne par ses mots et sa poudre magique n'aveugle pas ! Tout au contraire, elle nous ouvre les yeux pour voir ce qui se trame derrière sa magie d'étoiles.

Profonds sont ses mots !

Ces mots qui aux premières approches, semblent exprimer une mélancolie profonde, vaste et est éparpillée sur plusieurs facettes.

Au fur et à mesure qu'on approfondie la lecture, on réalise que les écrits de Abed Manseur, alias « TEM », sa poudre de Perlín-papín, reste très poétique, intelligente, à double sens, transparente, et

a cette capacité de vous en mettre « pleine la gueule » ! Tant d'étoiles que vous voulez. Jusqu'au bout du scintillement de vos pupilles.

Qu'il décrive sa ville, son quartier ou son pays, il le fait avec beaucoup d'amour et se montre vrai, sensible, fort d'esprit, éveillé, rêveur, profond, imaginatif.

L'auteur nous adoucit, nous amuse et nous apaise aussi. Il a pleins d'espoirs à donner, des belles images à partager, des rêves à l'infini...

C'est pour cela qu'il a l'art de nous balader, de nous faire voyager et de nous faire rêver...

Il ne me reste plus qu'à exprimer à l'auteur ma reconnaissance en tant que lectrice et fan et de lui dire : merci Monsieur Abed Manseur. Merci d'avoir pris le temps de caresser chaque mot avec tendresse, de lui avoir fait rencontrer son semblable, son double sens, son contraire ou son complément et de l'avoir métamorphosé en poudre de rêve.

Merci !

Je vous dis douce lecture à vous chers lecteurs !

Vivez, rêvez, partagez...

Malika Mousdik.

LE FACTEUR DES SENS

Aux désirs rares et enchanteurs
J'enverrais tes soupires touchés d'ardeurs
Je suis ton peintre aux dix commandements
Je suis ta voix qui roule jusqu'à l'aurore
Prévenir le soleil de mes belles horreurs
Alerter les étoiles de finir en rêve
Je suis le faiseur de mots cernés de désordre
Le facteur entre ma brume et ton cœur
Aux pieds de tes lettres sublimes
Je déposerai les armes
Brûlant comme des champs d'honneur
Sur le vent porteur de flammes
Je t'enverrai les cendres de la guerre
Je lyncherai tous ses livres d'histoire
N'en laisserai que ton univers
Je suis tes lunes ou qu'elles aillent
Je suis toit sous ta belle étoile.

MORTEL

Je sors de la bouche du ciel
Les étoiles m'annoncent
La poussière me prononce
A l'oubli je sais
Parce qu'il y a la vie
Et que tu vis
Qu'il y a le soleil
Et que tu luis
Qu'il y a l'eau
Et que tu es source
Parce qu'il y a les saisons
Et que tu es printemps
Qu'il y a les fleurs
Que tu roses
Qu'il y a un chemin
Je t'y attends
Laisse-moi juste le temps
De faire taire mes armes
Viens
Je suis là
Tu m'appelles
Parce qu'il y a l'amour
Et que je suis de retour.

CŒUR A CORPS

Quand tu dors
Aux abords de tes pores
Je m'évapore
Je n'ai plus de corps
Tu jour, tu mois
Sans que l'an ne trépasse
Tout est essence
Lorsque la folie est amoureuse
Je tisse alors
De ta peau laine
Des draps rosés
De salive et de semences
Naitront à terme
Quand le temps cessera
Quand tu réveilleras
Le printemps
Un poème
Le gout miel
D'un éternel je t'aime.

CŒUR AJOURNE

Je suis le soleil
Pas de lune
Une blonde en brume
Charme le chergui
La ville fait le mur
Saute des rues
Les mots se perdent
Dans le bruit du jour
Sur des corps ajournés
L'amour se fait déflorer
Sur les lèvres accidentées
Les fleurs prennent
Les noms du malentendu
Je suis le soleil
Pas de lune
La blonde écrasée
Le rêve en ruine
Eteindre le soleil, s'étaler
Au champs des étoiles
Semé de crépuscules saccagés
De monts flottants
D'amères pensées
Les femmes se sont tues
Noyées d'alcool mordues
Des ultimes blondes
Dans mon lit
Pas de lune
Nuit autre que l'infini.

L'HABIT MENT

La robe te portait
Lourde de beauté
Tu l'as froissée
Comme un discours insensé
Le long des pas de plume
Tu es la seule
Qui longe mes lignes
Tu es lettres et signes.

AU PAYS DES IMMERVEILLES

Parle plus fort
Il faut que le monde nous entende
Regarde les fleurs qui passent
Elles tracent le chemin des places
Faisant des étoiles
Des hôtels de passe
Allonge-toi
Ecoute mes doigts
Je suis le baladin
D'il était une fois
Je ne poète
Que quand tu verses
Ta voix sur ma blesse tendresse
Roule-moi
Fume-moi
La cendre ne surprendra que la glace.

TON CŒUR MON SILENCE

Fredonne ma peine
Nuit infidèle
J'ai hypothéqué toute ma veine
Je danse comme un oubli
Ma terre est lointaine
Au-delà des nuages saccagés
Miroir riant de ma graine
Ma silhouette est champ de blé
Gémis vent contraire
Les vertes prairies sont à portée de mon haleine
Crie
Je n'oublierai ta voix
Elle porte plus loin que la mer
Jusqu'à l'orient
Jusqu'au bout de ses vagues
Gorgées de fantômes bénis
Recueillis par les digues
Plus blancs que le sel et l'eau réunis
Des étoiles mortes
Ornent mon lit
Quelle poésie
A mon dernier vers
Je rirai des fleurs
Seules Célébrées
Sur les faïences du paradis.